

#2

ARTchITECTURES
CHRONIQUES - MARC VAYE

ArTchitectures

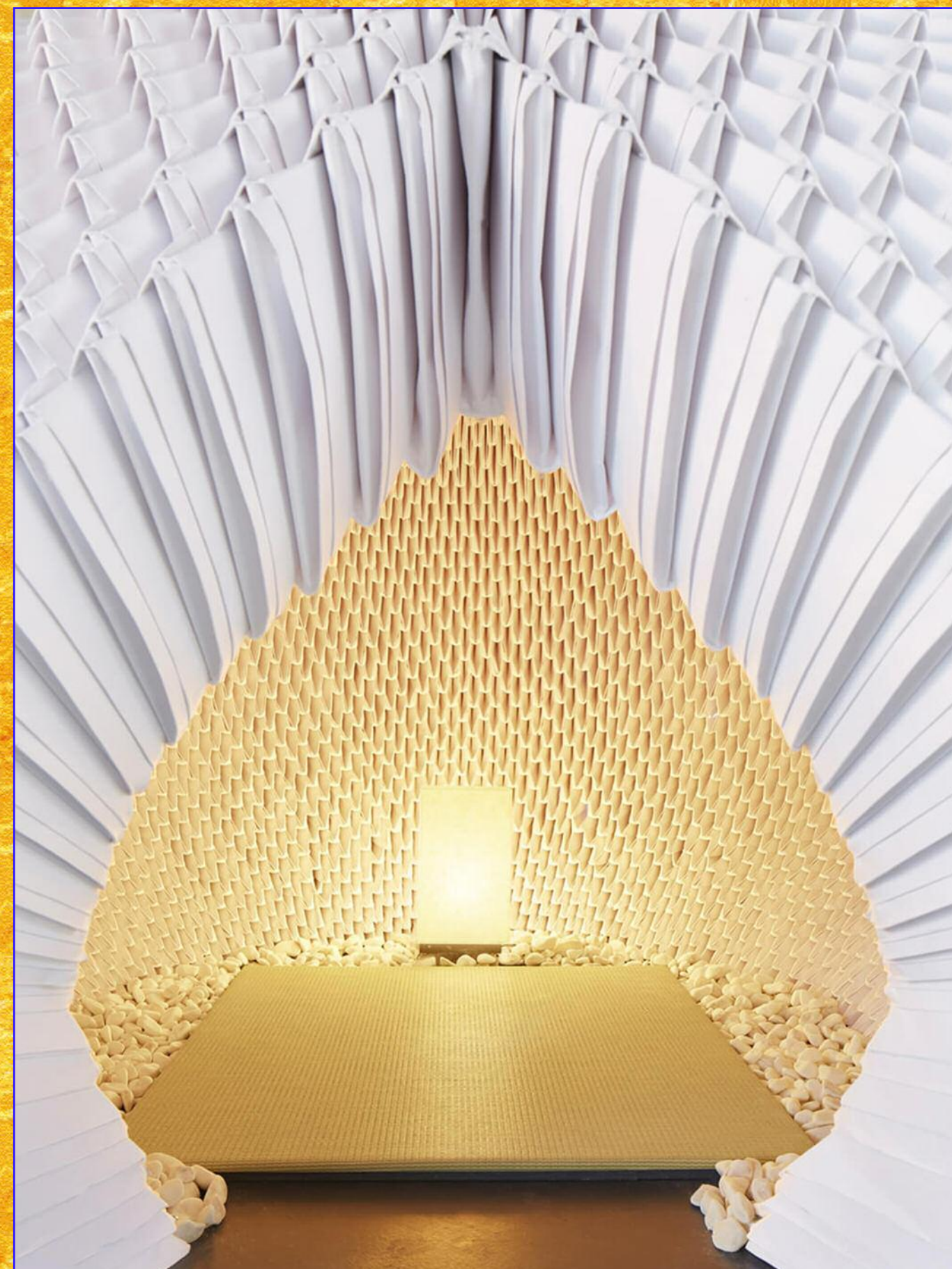
NOVEMBRE 2023

#2

PASSION JAPON

CÉRÉMONIE & PAVILLONS DE THÉ KENZO & KENGO

CHRONIQUES - MARC VAYE



PAVILLON DE THÉ SHI AN - KAZUYA KATAKARI

EDITORIAL

LA VOIE DU THÉ CÉLÉBRÉE DANS LE LIVRE DU THÉ d'OKAKUSA KAKUZÔ EST publié AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE

AU MOMENT OÙ LE JAPON S'INTERROGE SUR LA PLACE DE LA TRADITION DANS LE PROCESSUS DE MODERNISATION EN COURS.

LA CÉRÉMONIE ET LES PAVILLONS DE THÉ SONT CODIFIÉS AU XVI^E SIÈCLE PAR UN ANCIEN MOINE BOUDDHISTE MAÎTRE DE THÉ DE L'ÉCOLE *wabi*, SEN NO RIKYŪ. IL RÉVOLUTIONNE DE FAÇON DÉTERMINANTE L'ESTHÉTIQUE JAPONAISE EN PROCÉDANT À UNE FUSION DE L'ART ET DE LA NATURE. SES RECOMMANDATIONS, simplicité ET

SOBRIÉTÉ, SONT FONDATRICES DE LA CULTURE JAPONAISE ET TOUJOURS ACTIVES AUJOURD'HUI.

LE *Chashitsu*, pavillon de thé, HÉRITIER EN MILIEU URBAIN DE LA HUTTE MONTAGNARDE DE TROIS MÈTRES DE COTÉ DES ERMITES, PERSISTE COMME MODÈLE À L'HEURE DES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES.

DESSINER UN *CHASHITSU* EST UN EXERCICE PRISÉ DES ARCHITECTES JAPONAIS D'AUJOURD'HUI. LEUR IMAGINATION MANIFESTE EN TOUTE LIBERTÉ LE CARACTÈRE TOUJOURS VIVANT DE CE THÈME. MARC VAYE

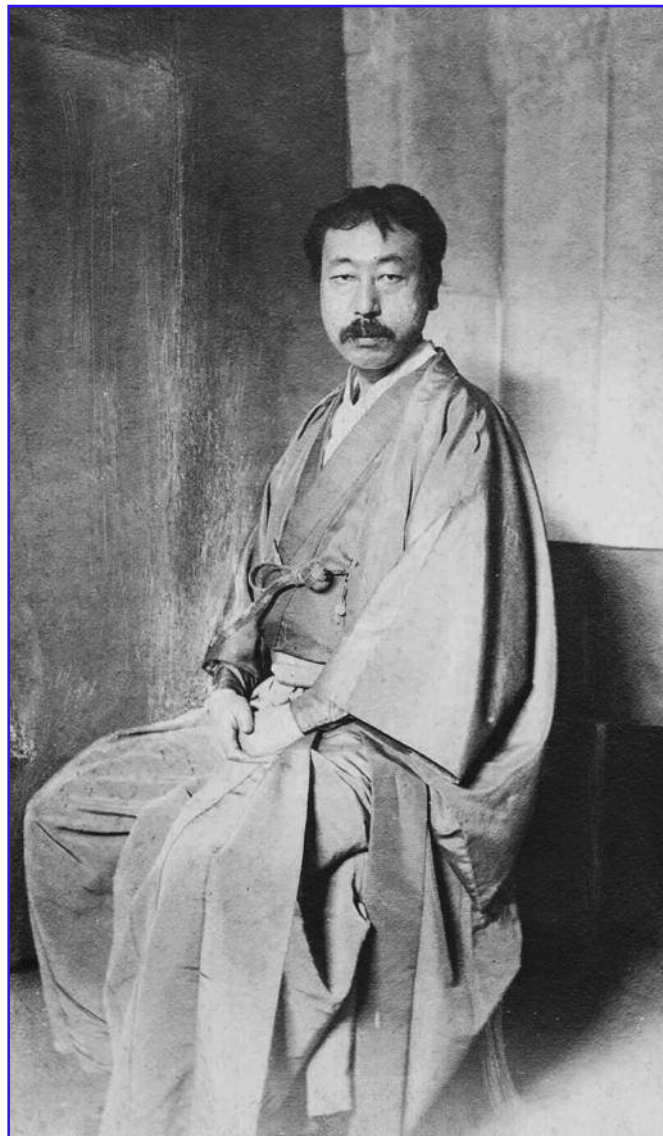
SOMMAIRE

PAGE 4	EDITORIAL & SOMMAIRE
PAGE 6	Voie du thé
PAGE 8	CÉRÉMONIE DU THÉ
PAGE 14	ERMITAGE / ARCHÉTYPE
PAGE 15	Pavillons de thé
PAGE 20	MAQUETTES pliâbles
PAGE 21	Pavillons CONTEMPORAINS
PAGE 54	KENZO & KENGO
PAGE 58	RÉFÉRENCES

THÉ *Cha* 茶

Voie du THÉ *Chadō* 茶道

Okakura Kakuzō (1862-1913).

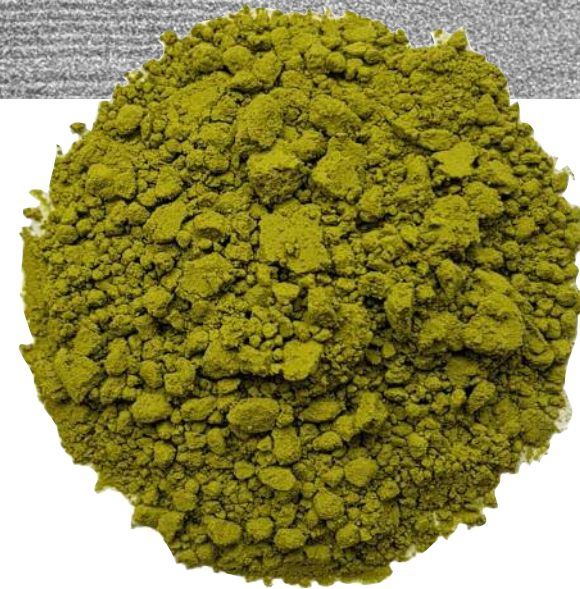


En 1906, au moment où le Japon se métamorphose et s'interroge sur la place de ses traditions dans le cadre du processus de modernisation et de leurs subsistances comme arts vivants, Okakura Kakuzō rédige un ouvrage qui fait référence *Le livre du thé*.

Champs de thé vert destiné à cultiver du Sencha, Shizuoka.



Thé Matcha



Avant de devenir un breuvage, le thé fut considéré comme une médecine. Comme plante médicinale, elle est capable de soulager la fatigue, de réjouir l'âme, de renforcer la volonté, d'améliorer la vue, de lutter contre l'assoupissement pendant la méditation et, sous forme de pâte, de soigner les rhumatismes. C'est en Chine au VIII^e siècle que l'usage du thé fut codifié par Lou Yu. Son ouvrage, le *Tch'a king*, décrit ses aspects principaux : la nature du théier, les ustensiles de la cueillette, le tri des feuilles, l'énumération et la description des vingt quatre éléments utiles à sa préparation et les méthodes (choix de l'eau, degré d'ébullition).

L'évolution des écoles du thé connaît trois époques.
Classique / La brique de thé que l'on fait bouillir.
Romantique / La poudre de thé que l'on bat ou fouette.
Naturaliste / La feuille de thé qu'on laisse infuser.

Au Japon dès 729, la présence du thé est identifiée. En 801, le moine Saichō rapporte des graines, mais c'est en 1191 que Yeisaizenji qui a étudié en Chine

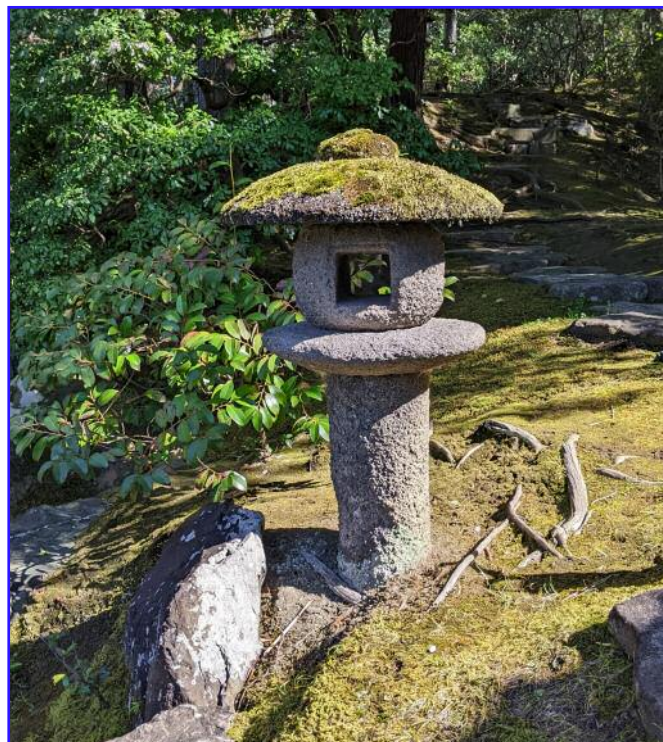
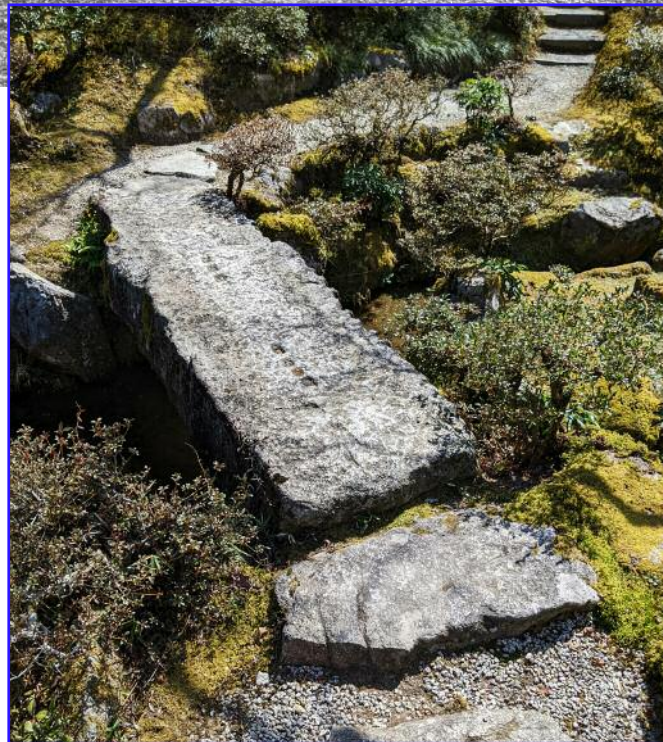
les enseignements de l'école *Tch'an* apporte de nouvelles graines qui seront plantées avec succès près de Kyoto. L'école *Tch'an* prospéra et avec elle, le rituel et l'idéal du thé. Il s'apparente dès lors à un véritable culte et prend le nom de *zen*.

La voie du thé, le *chadō*, devient un art de la vie fondé sur l'adoration du beau y compris dans les occurrences les plus triviales de la vie quotidienne. Une esthétique mais aussi une éthique : relation homme nature, hygiène, ascèse, esprit démocratique. Tous les aspects de la vie sont concernés et influencés. Le théisme est enraciné dans son milieu tout en transcendant son époque, il devient un fait de civilisation.

Les maîtres de thé seront à la source de beaucoup des expressions artistiques : architecture, jardin, céramique, cuisine. Le thé, *cha*, et la voie du thé, *chadō*, deviendront le symbole du mode de vie asiatique et représenteront le monde de la nature, une façon de vivre, une voie pratique d'accomplissement spirituel.

CÉRÉMONIE DU THÉ

Chanoyu 茶の湯



L'acte fondateur de la cérémonie du thé est la Grande réunion de thé du sanctuaire de Kitano d'octobre 1587 où Toyotomi Hideyoshi, seigneur de la guerre, ordonna à tous les pratiquants du thé de participer, ce qui mena à la construction de huit cents pavillons de thé dans les bois de pins du parc du sanctuaire de Kitano.

La cérémonie du thé, *chanoyu*, est une **performance artistique multiforme**.

Description / Les invités se tiennent dans le *machi-ai*, un portique couvert, ils ôtent leurs manteaux, changent de chaussures et un bol d'eau chaude est servi. C'est un moment d'attente avant d'être invités à parcourir une allée, le *roji*, qui relie le portique d'attente à la chambre de thé. *Roji* signifie *Terre de rosée*, les termes traduisent la quête d'un état libéré des désirs du monde, propice à partager un moment serein avec l'hôte et les autres invités. C'est le moment pour eux de quitter la vie mondaine, de rompre le lien avec l'extérieur et de se préparer mentalement à la cérémonie et à la jouissance esthétique de la chambre de thé.

Roji / Villa impériale Shugaku-in.

Roji / Villa impériale de Katsura.

Lanterne / Villa impériale Shugaku-in.

Bassin de purification / Temple Daisen-in.

Parcours dans la pénombre d'un feuillage crépusculaire, entre les lanternes de granit recouvertes de mousse, marchant sur les pierres espacées avec une irrégularité régulière. Ils seront salués silencieusement par leur hôte et se purifieront les mains et la bouche dans un bassin en pierre.

Ceux d'entre-eux qui sont des *samourais* déposeront leurs armes avant d'entrer dans la chambre de thé car c'est un lieu de paix. Les invités se fauillent à l'intérieur par une minuscule porte, *nijiriguchi*, en rampant. Il n'y a plus de distinction de rang, pour enseigner l'humilité.

A l'intérieur, ils peuvent jeter un regard dans le *tokonoma* et contempler la peinture ou l'arrangement floral, *chabana*, ainsi que les ustensiles exposés que l'hôte a pris soin de disposer. La lumière est tamisée, de l'encens brûle, la finesse des coloris des murs créent une ambiance propice à la méditation. Les teintes des tissus des *kimonos* des invités confortent l'ambiance souhaitée.

Sur le feu de charbon de bois, l'hôte a placé une bouilloire, ils attendent, le silence règne. Seul le bruissement de l'eau en ébullition dans la bouilloire, où quelques morceaux de fer que l'hôte a pris soin de disposer permet d'engendrer une mélodie où l'on peut reconnaître les échos assourdis par les nuages

Chanoyu / Auteur inconnu.



Ustensiles de la cérémonie du thé.



Chanoyu / Estampes Mizuno Toshikata, vers 1896.



d'une cascade, du lointain déferlement des vagues sur les rochers, d'une ondée balayant une forêt de bambous ...

L'hôte ouvre la porte coulissante, salue chaque invité, sert un petit repas, *kaiseki*, composé d'ingrédients de saison, frais et simples et d'un gâteau. Pendant que les invités sortent se rafraîchir dans le jardin, il remplace le rouleau de peinture par une fleur, achève les préparatifs et frappe sur un gong pour signaler aux invités qu'ils peuvent revenir.

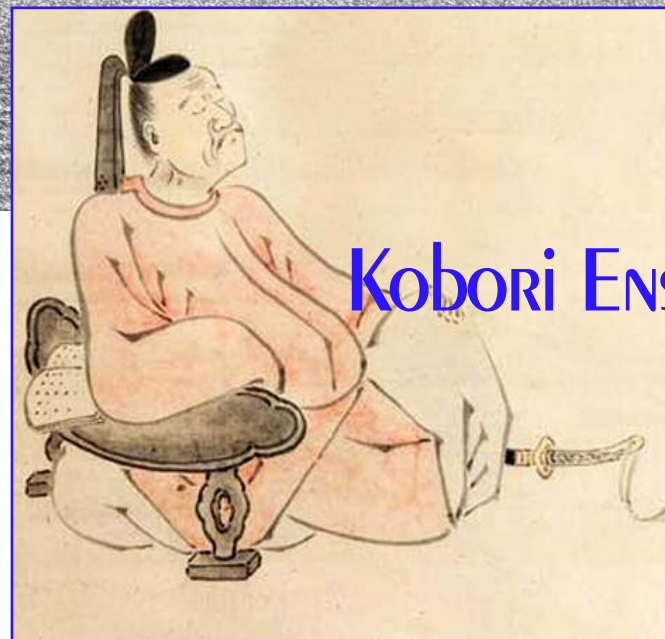
Le rituel commence, toute l'assemblée est assise en tailleur, l'ambiance est sereine, tous partageront le même bol de thé fort. Bien que les ustensiles soient propres, chacun sera à nouveau symboliquement purifié en présence des invités. Tous se concentrent sur le rituel de préparation. Essuyer la boîte à thé en céramique et la cuiller en bambou avec un linge de soie. Puiser de l'eau dans la bouilloire avec la louche en bambou et la verser dans le bol de thé. Rincer le fouet de bambou. Vider le bol de son eau et l'essuyer avec une serviette de lin humide. Volutes de vapeur et chant de l'eau frémissante. Mettre du thé vert en poudre, *matcha*, dans le bol, ajouter un peu d'eau chaude, mélanger le tout avec un fouet, ajouter un peu d'eau, fouetter. L'offrir au premier invité, puis l'offrir à tous les invités. Puis viennent de multiples questions sur les ustensiles, l'hôte se retire et revient chargé des ustensiles pour servir le thé léger.

Le rythme s'accélère, l'hôte verse du thé à chaque invité, à nouveau de petits gâteaux sont mangés. La conversation reprend, à nouveau des questions sont posées sur la boîte à thé, la laque, la forme de la boîte, l'artisan, puis ils examinent le feu et la fleur en silence. L'hôte ouvre le passage aux invités, s'incline, sort et se tient sur le pas de la porte jusqu'à leur départ. Il médite un moment, lave les ustensiles, ôte la fleur, nettoie la pièce.

La salle de thé est vide.

Chanoyu / Estampe Kuniyoshi Utagawa .





Kobori ENSHU

LES MAÎTRES DE THÉ

SEN NO Rikyû



LES SEPT RÈGLES DE SEN NO Rikyû

FAIT UN DÉLICIEUX BOL DE THÉ.

DISPOSE LE CHARBON DE BOIS DE FAÇON À CHAUFFER L'EAU.

ARRANGE LES FLEURS TELLES QU'ELLES SONT DANS LES CHAMPS (*CHABANA*).

EN ÉTÉ, ÉVOQUE LA FRAICHEUR, EN HIVER LA CHALEUR.

DEVANCE EN CHAQUE CHOSE LE TEMPS.

PRÉPARE TOI À LA PLUIE.

ACCORDE À CHACUN DE TES INVITÉS LA PLUS GRANDE ATTENTION.



L'expérience représente un microcosme de la vie elle-même. Une réunion de thé est représentée par l'expression zen : *mushinshu* où *mu* est le néant, *shin* l'invité et *shu* l'hôte.

Loin des soucis du monde extérieur, loin des valeurs artistiques du modèle culturel chinois, la cérémonie et les pavillons de thé sont construits par les maîtres de thé comme Kobori Enshu (1579-1647), l'architecte de la Villa impériale de Katsura. L'édifice a, au XX^e siècle, exercé une influence majeure sur les architectes occidentaux.

Le maître prépare le thé lui-même et sur place, à même le sol, sans mobilier et en concevant, fabricant ou rassemblant les ustensiles du thé ainsi que leur environnement. Le détournement et le réemploi y sont particulièrement développés. Le rituel a des correspondances avec le théâtre *Nô*, à travers ses mouvements et son ambiance éthérée.

Chanoyu / Auteur inconnu.

Pavillon du luth et du pin, Shōkin-tei, Villa Katsura, Kyoto.

Chanoyu / Photographe inconnu, 1890

ARCHÉTYPE / HUTTE *Höjō*

ERMITAGE *Inkyo* 隠居



Inkyo signifie aussi bien l'ermitage que le sage qui l'occupe. Il se tient au bout du chemin, dans la profondeur de l'espace, à la limite de la forêt et de la montagne sacrés. C'est le *Hōjōki*, *Notes de ma cabane de moine*, écrit au XII^e siècle par le moine Kamo no Chōmei qui célèbre le mode de vie idéal à l'écart de la société. ***Hōjō* désigne une hutte de trois mètres de côté, démontable et transportable, qui incarne l'idéal de simplicité.** A partir du XV^e siècle, avec le développement des bourgs, l'*inkyō* migre en milieu urbain et devient *chashitsu*, pavillon de thé. C'est au XVI^e siècle, que Sen no Rikyū (1522-1591), une des principales figures de la cérémonie du thé et initiateur de l'esprit dit *wabicha*, qui le définira comme un espace de retraite caché au cœur de la ville, un désert.

Hōjō / Cabane retirée dans la montagne.

Sen no Rikyū, maître de thé.

1/ Tai-An (deux tatami), temple Myōki-an, Kyoto, Sen no Rikyū, 1582.

2/ Sarumen Chaseki, Château de Nagoya, Furuta Oribe (1544-1615).

3/ Jo-An, Kyoto, Oda Urakusai, 1618 (discipline de Sen no Rikyū).

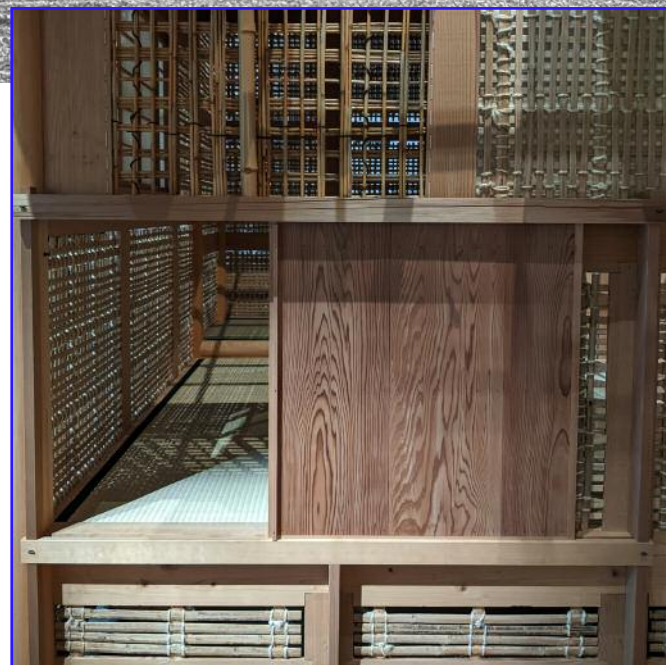
4/ Kodai-ji, Kyoto.

5/ Rokuso-An (hutte à six fenêtres), Kōfuku-ji, Nara.

PROTOTYPES / PAVILLONS DE THÉ



茶室 Pavillon de thé Chashitsu



Nijiriguchi / Pavillon de thé exposition L'art des charpentiers japonais.



Tsukiagemado / Villa impériale Shugaku-in.

L'archétype du pavillon de thé est une hutte primitive transportable et démontable où vivent les ermites, loin des hommes et dans des endroits retirés, un ermitage, *inkyō*. A la suite du développement de l'urbanisation, l'ermitage migre dans les villes et devient pavillon de thé, *chashitsu*, tout en continuant à incarner l'idéal de simplicité. Après avoir d'abord été un espace réservé dans une maison, la salle de thé devient un pavillon autonome, un dispositif complexe se déployant dans le territoire d'un jardin. Il est composé d'un kiosque d'attente, *machi-ai*, d'un sentier jardiné, *roji*, et éclairé par des lanternes, *tōrō*, d'un bassin de purification, *chozuya*, et du pavillon de thé, *chashitsu*.

Une porte très basse, *nijiriguchi*, permet l'accès. une variété de fenêtres permet à la fois une bonne aération, une faible entrée de lumière et un minimum de vue sur l'extérieur, *renjimado*, *shitajimado*, *tsukiagemado*.

L'intérieur du pavillon de thé comprend un ensemble de dispositifs. Une salle de thé, *chaseki*, intégralement recouvert de nattes, *tatamis*, une antichambre avec évier et étagères, *mizuya*. Un foyer, *irori*, une alcove pour accueillir une composition graphique ou un arrangement floral, *tokonoma*. et une étagère asymétrique, *chigaidana*.

Le pavillon de thé est symboliquement un espace de retraite caché au cœur de la ville.

Le sentier et son jardin mènent les invités au pavillon de thé à travers un chemin de pierres dans une forêt d'arbres, de buissons et de mousses. Le *roji*, qui a été préalablement arrosé par l'hôte pour en garder la fraîcheur, signifie *terre humide de rosée*. L'arpenter permet, selon la tradition bouddhiste, de quitter la maison brûlante des passions des trois mondes. Quit-

Pavillon de la fantaisie parce qu'éphémère.

Pavillon du vide parce que dénué d'ornementation.

Pavillon de l'asymétrique parce que dédié au culte de l'imparfait.



Tokonoma / Villa impériale de Katsura.



Chigaidana / Villa impériale Shugaku-in.

ter le quotidien et la vie mondaine, c'est entrer, l'espace d'un instant, dans un lieu de pureté. A l'entrée du pavillon se trouve un bassin de pierre dont l'eau permet de se purifier les mains et la bouche. Avant d'entrer, il est indispensable de se délester de tous les objets du quotidien, excepté de ce qui serait utile pour la réunion.

Il faut se courber pour entrer, l'humilité est de mise. La porte basse, *nijiriguchi* (hauteur 65cm, largeur 60cm) oblige le visiteur à se baisser. Il règne dans le pavillon une **atmosphère égalitaire** où toute hiérarchie doit être abolie. A l'intérieur, il est convenu de se déplacer à genoux.

La salle de thé, *chaseki*, est sans ornement, elle a donc fait l'objet d'une décoration. La disposition des ustensiles utiles à la cérémonie, le choix du rouleau

de peinture accroché dans le *tokonoma* et la composition florale, *ikebana*, tout contribuent à créer une ambiance particulière. Surface petite, communément quatre *tatamis* et demi soit 7,29m², mais il en existe de deux, voire de un *tatami*. Plafond bas, la hauteur sous plafond est de l'ordre de 1,80m. Fenêtres rares et de petites dimensions, elles ne doivent pas offrir de vue directe sur le jardin pour ne pas distraire, tout en permettant de tamiser la lumière et d'assurer la ventilation.

Il faut remarquer que le pavillon de thé se distingue par l'opacité de ses murs. Entrée minuscule, pièce réduite, éclairage tamisé, apparence humble et rustique, atmosphère apaisante et enveloppante. Un monde à part (nulle part, n'importe où, partout). Les objets utiles à la cérémonie sont placés à proximité du corps humain, tout est fait pour que l'attention des invités soit tournée

SALLE DE THÉ *CHASEKI* 茶席 ANTICHAMBRE *MIZUYA* 水屋



vers l'intérieur. Objets discrets, modestes qui co-existent avec leur milieu. Infinités de gris comme les blancs cassés du coton non traité, du chanvre ou du papier recyclé, comme la rouille argentée des jeunes pousses. Les murs en torchis sont opaques.

C'est un moine bouddhiste, Sen no Rikyū (1522-1591) qui ouvre un champ d'expérimentation et de valorisation de l'artisanat japonais. Cela concerne les objets, l'espace et le rituel. Il crée un nouveau type de pavillon de thé sur le modèle de la hutte paysanne (pisé, chaume, bois) et dont la superficie est progressivement passée de quatre et demi *tatamis* à deux avec une alcôve attenante, *toko-*

noma, et une pièce de un *tatami*, *mizuya*, salle d'eau pour la préparation, dont les cloisons coulissantes, *fusumas*, peuvent se démonter. Ce nouveau modèle évoque une cabane d'ermite qui se fond dans le paysage. Les sens sont stimulés par la réduction spatiale. Le pavillon de thé est une **enveloppe minimale**. Il y a comme une **compression de l'espace**, un concentré d'espace où tous les sens subissent une forte stimulation. La co-présence des objets trouvés, réparés, modestes et des objets chinois raffinés et pleins de grâce, éleva les objets *wabi* au même rang que les objets chinois d'importation.

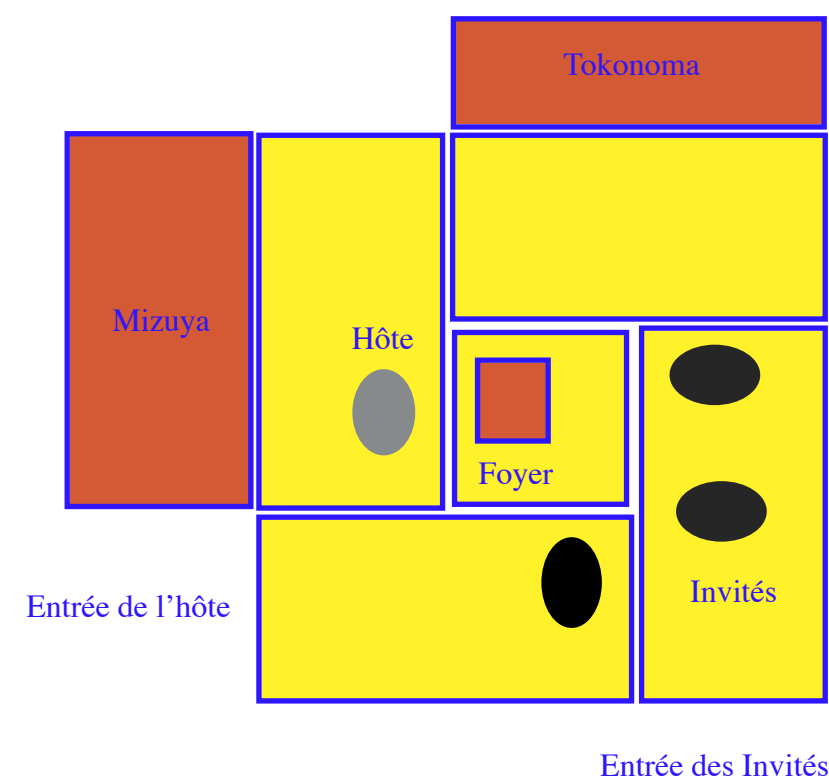
Chaseki, tokonoma, Pavillon de thé, Villa impériale Katsura.

LE PAVILLON DE THÉ CONTIENT UN UNIVERS EN EXPANSION INFINIE
DANS UN TRÈS PETIT ESPACE CLOS.

TADAO ANDÔ



MAQUETTE ET PLAN DU PAVILLON DE THÉ idéal

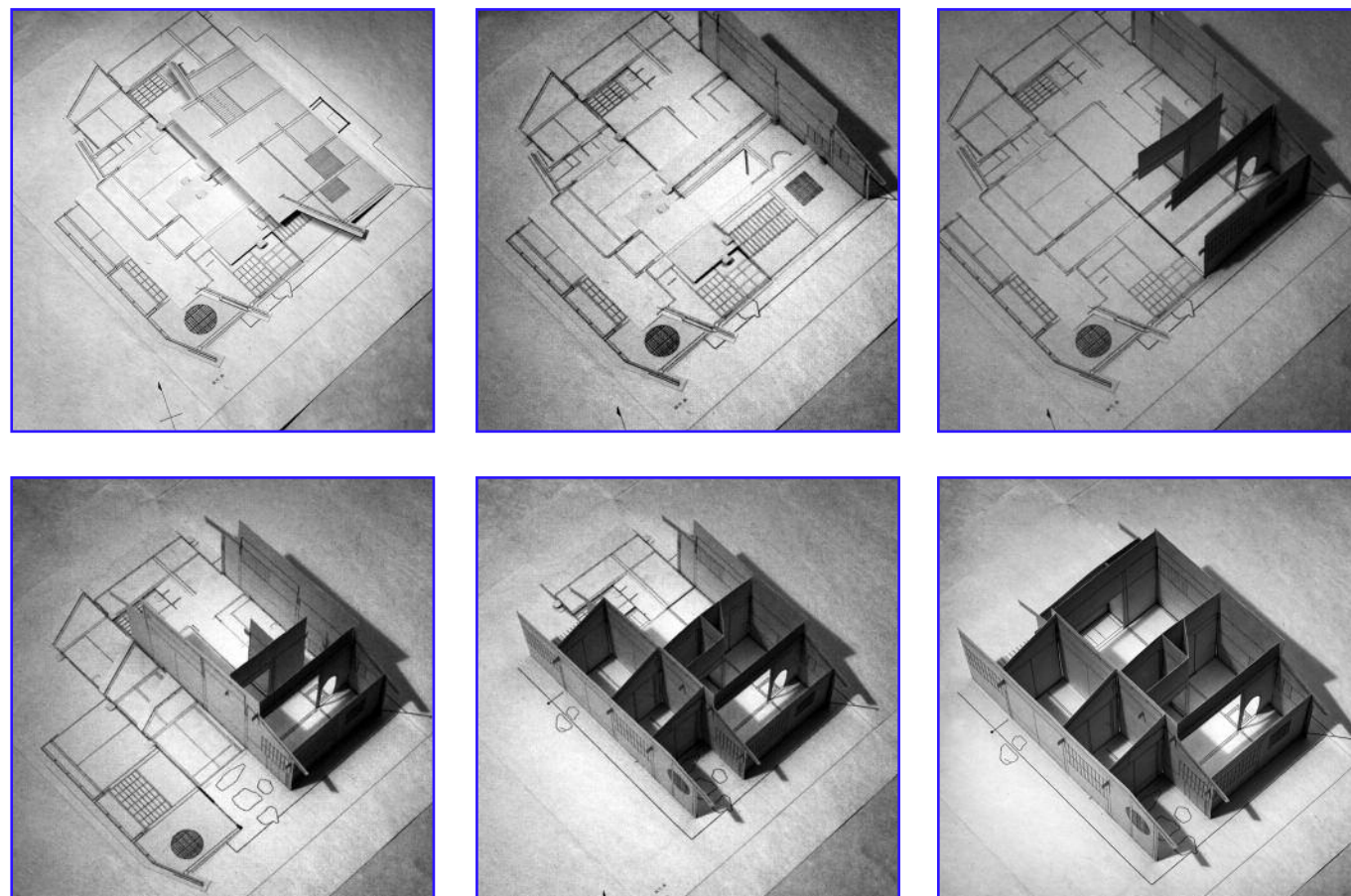


MAQUETTES pliables *Okoshi-e-zu*

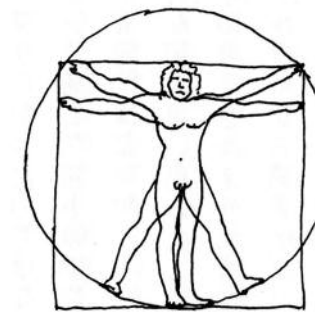
L'*Okoshi-e-zu* est une déclinaison de la tradition japonaise du pli et des pliures (cf. Artschitectures #1 page 28)). L'*Okoshi-e-zu* est une maquette pliable en carton qui a servi comme objet standard pour représenter et transmettre les formes exemplaires des pavillons de thé. Ces maquettes pliables reproduisent les œuvres fameuses et étaient fournies en kit dili-

gement repliés et confectionnés. L'échelle, les dimensions, les matériaux et les revêtements y étaient annotés. Le maître du thé s'en sert pour vérifier l'espace construit et le transmettre au charpentier.

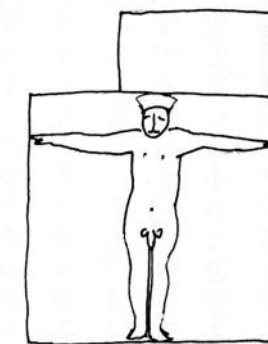
Jo-an / Pavillon de thé / Parc Uraku-en 1618.
Maître Oda Uraku (1547-1621).



PAVILLONS DE THÉ CONTEMPORAINS



Leonardo da Vinci
(1452~1519)



十利休
(1522~1591)

Il faut l'excentricité, l'audace et l'humour caustique de Terunobu Fujimori, architecte, critique et historien atypique pour associer Leonardo da Vinci et Sen no Rikyû.

Le croquis de l'Homme de Vitruve réalisé vers 1492 par le maître florentin est le symbole emblématique de l'Humanisme de la Renaissance, de l'Homme au centre de tout. A la fois inscrit dans un carré et un cercle, la double position représente la domination de l'homme sur la nature, incarne le rationalisme de la Modernité occidentale.

Sen no Rikyû, moine bouddhiste et maître de thé de l'école *wabi*, né au XVI^e siècle peu de temps après le décès de Leonardo, apparaît comme un successeur doté d'une pensée autre, décalée. Sen qui est fondateur d'un nouveau modèle de la cérémonie, des objets et

du pavillon de thé, du rituel et de son espace, est inscrit dans le carré du pavillon de thé idéal, deux tatamis, agrémenté d'un appendice rectangulaire qui figure probablement un *tokonoma*.

Le pavillon de thé devient enveloppe minimale où l'espace est comprimé, **microarchitecture structurée par l'économie de moyen et la sobriété.**

Aujourd'hui, architectes et designers, du Japon et d'ailleurs, poursuivent ce champ d'expérimentation avec une inventivité sans cesse renouvelée. Pour certains c'est même un exercice de style où toutes les recherches sont librement entreprises : formes, matières, ambiances. Les pages qui suivent en sont la preuve.

Croquis Terunobu Fujimori.

PAVILLONS DE THÉ DES HOMMES DU NÉOLITHIQUE

Terunobu Fujimori est architecte, historien de l'architecture contemporaine, professeur à l'Institut en science industrielle de l'Université de Tokyo. Mais il ne faut pas se fier aux titres, le personnage déploie non sans humour une pensée surréaliste pétrie de rêves dans lesquels l'archaïque et le futurisme co-existent. Il a réalisé de nombreux pavillons de thé d'inspiration naïve qui ne relèvent d'aucunes références ou modèles. Son travail s'apparente à l'**Art Brut**. Le premier et seul Style International qui l'intéresse est celui des hommes du Néolithique.



TERUNOBU FUJIMORI

MAISON *BEETLE'S* 2010

UNE CONSTRUCTION NE DOIT RESSEMBLER À AUCUNE AUTRE CONSTRUCTION, PASSÉE OU PRÉSENTE, NI MÊME S'INSPIRER D'UN STYLE DÉVELOPPÉ DEPUIS L'ÂGE DU BRONZE.

TERUNOBU FUJIMORI

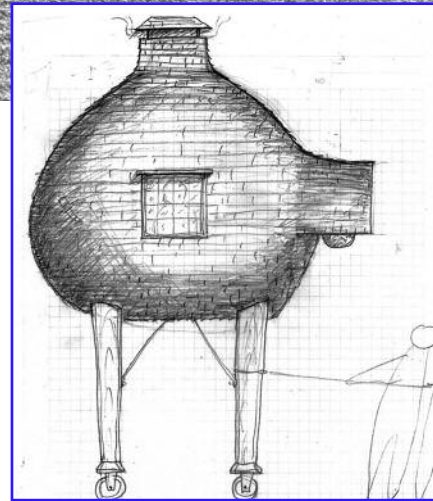


MAISON DE BOUE VOLANTE 2016



MAISON *EIN-STEIN* 2020

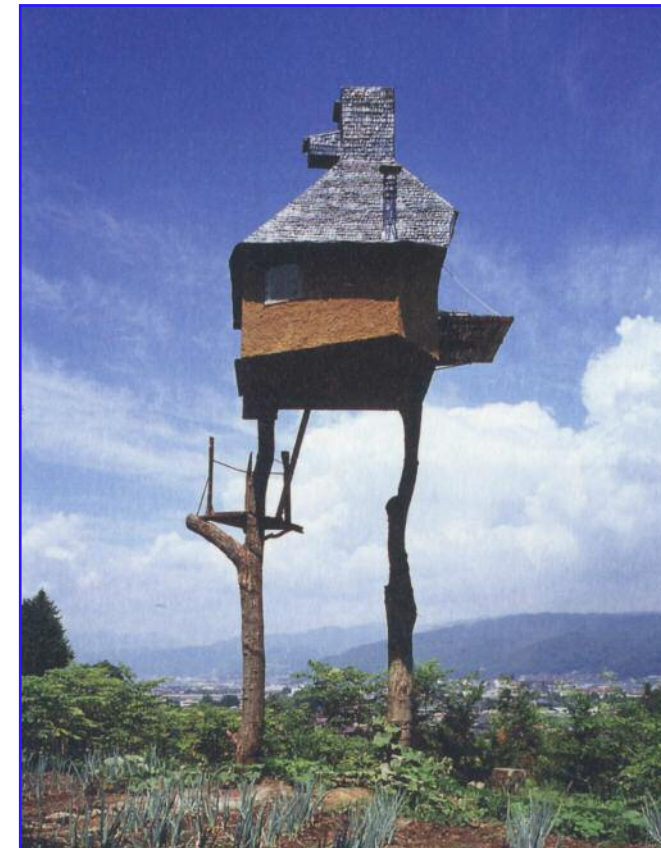




Walking Café 2012
MAISON DE THÉ mobile

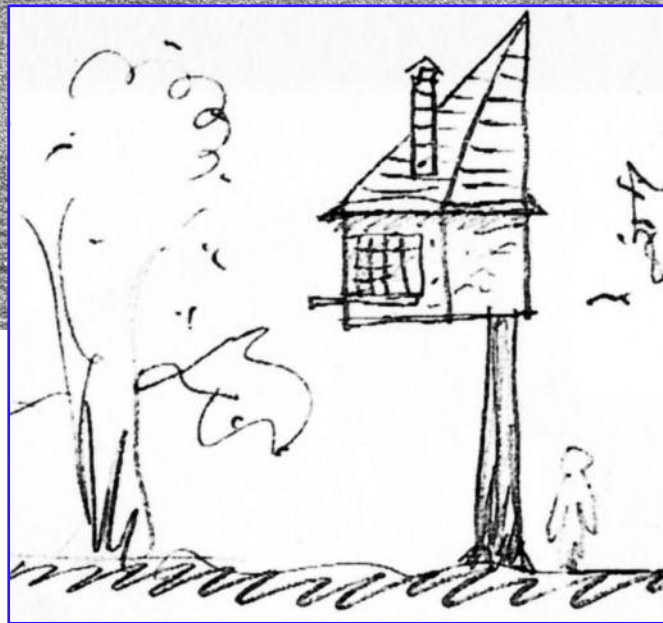


Takasugi-An 2004
MAISON DE THÉ TROP HAUTE

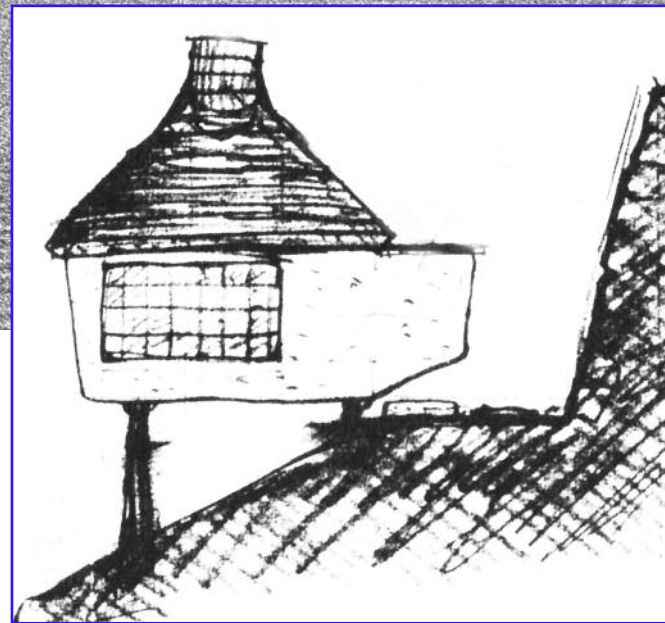


MAISON *IRISENTEI* 2010

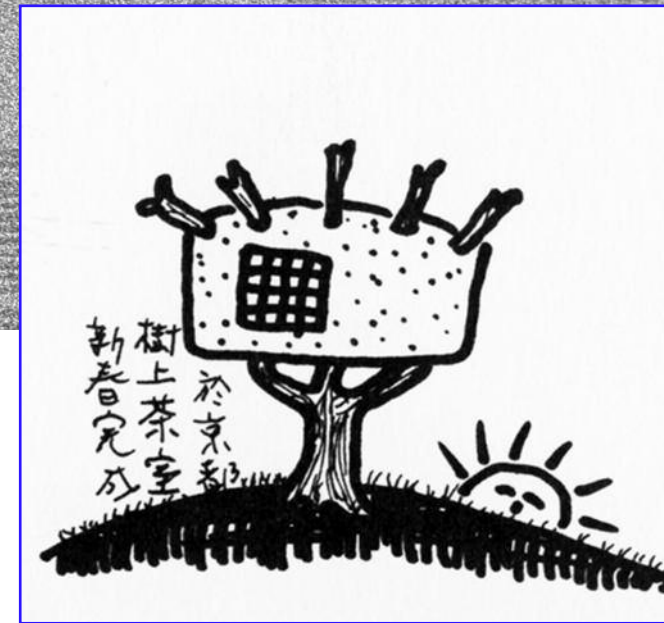




CHASHITSU TETSU 2006



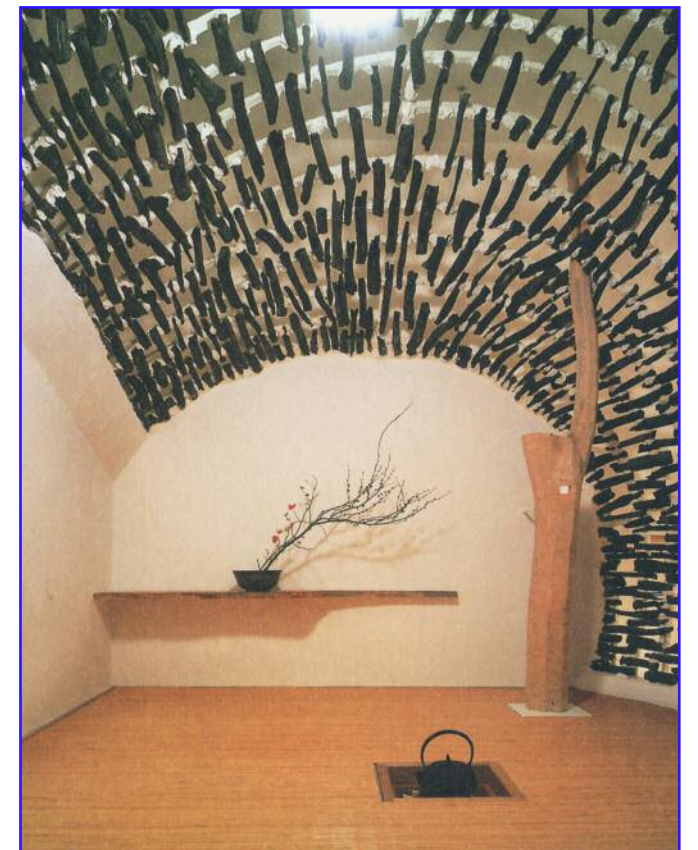
Ichiya-Tei 2003
MAISON DE THÉ D'UNE NUIT



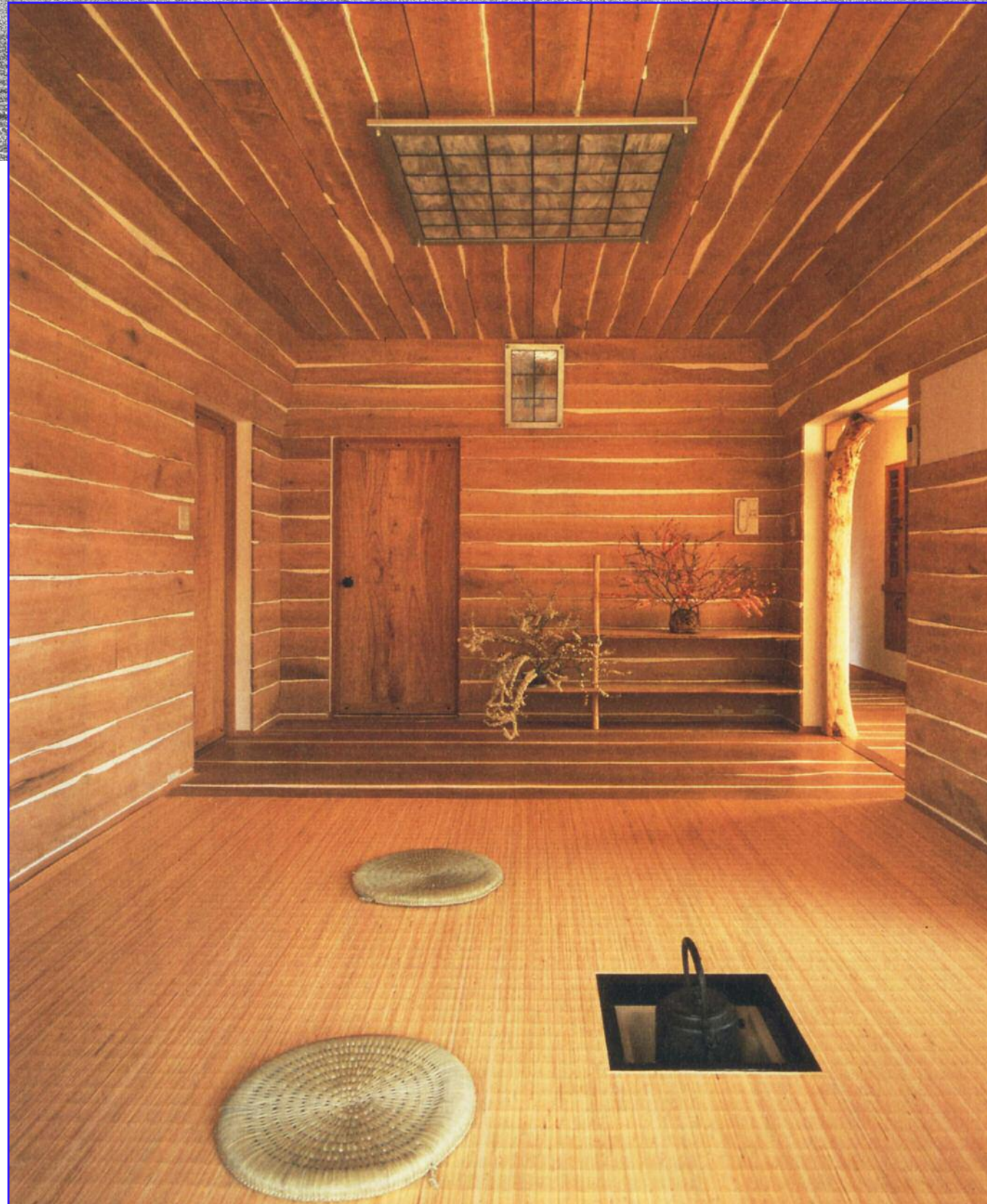
KU-AN 2003
MAISON DE THÉ DE L'ANGLE DROIT



TAN-KEN 1999

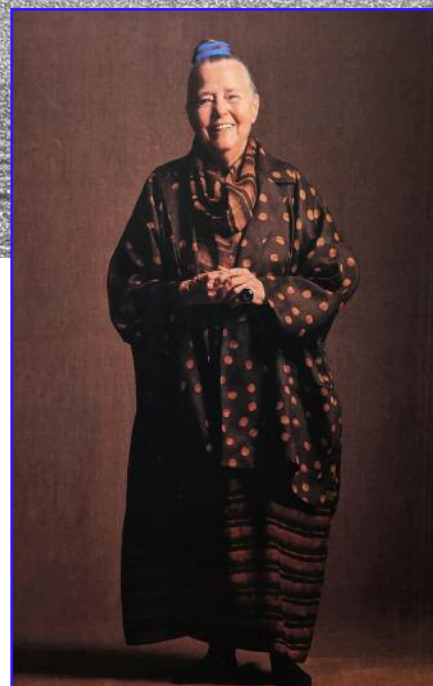


Tanpopo House 1995



TERUNOBU FUJIMORI / Exposition de MAQUETTES & COMMISSARIAT du Pavillon du Japon / BIENNALE de VENISE 2006.





Charlotte Perriand / Collection Issey Miyake permanente, automne - hiver 1988/89, *Rami* imprimé, batik *rouketsu*. Photographie Lord Snowdon, 1989, Camera Press Londres.

Maison de thé.
Exposition Fondation Louis Vuitton 2019.

CHARLOTTE PERRIAND

MAISON DE THÉ / JARDIN DE L'UNESCO 1993

C'est le cinéaste Hiroshi Teshigahara qui propose en 1991 à Charlotte Perriand de concevoir une maison de thé dans le cadre d'une exposition à la Fondation Cartier. Le projet est abandonné et ressurgi en 1993 à l'occasion du Festival culturel du Japon à l'Unesco où sont aussi conviés Tadao Ando, Ettore Sottsass et Yae Lun Choi. Réaliser une maison de thé sur l'esplanade de l'Unesco.

Charlotte Perriand se remémore *Le livre du thé* de Kakuzô Okakura. Maison de la fantaisie parce qu'éphémère, maison du vide parce que dénuée d'ornementation, maison de l'asymétrie parce que consacrée au culte de l'imparfait.

Première décision s'extraire de l'environnement par un rideau de bambous. Deuxième, retenir les trois éléments clef de la maison de thé : *tokonoma*, *mizuya*, *tatami*. Troisième, protéger le dispositif par un parasol de mylar soutenu à l'aide de perches de bambou. Une architecture éphémère en mouvement sous le vent et les nuages pour donner un toit à une impulsion poétique.



Tadao Andô

Andô a réalisé deux pavillons de thé. Le premier est sans surprise en béton, le second en placage de bois de tilleul. Dans les deux cas ces matériaux couvrent sols, murs et plafonds. Les deux pavillons sont des extensions de bâtiments existants qui jouent le rôle de *roji* (Maison Yamaguchi pour le premier et agence de l'architecte pour le second).

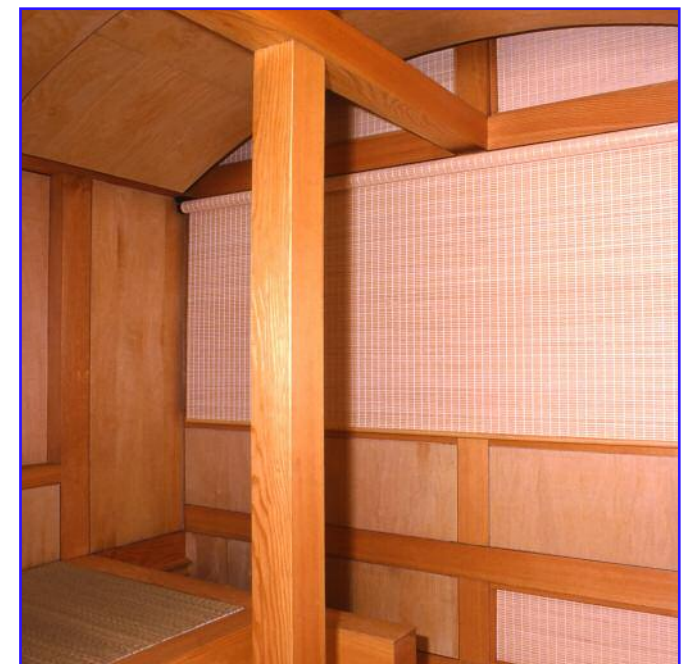
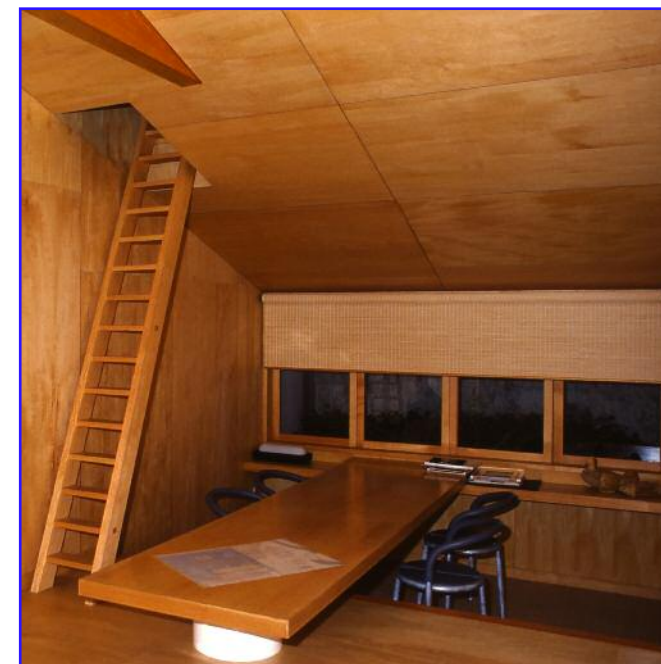
Conçus comme des lieux d'isolement, ce sont des espaces minimaux dotés d'une profondeur illimitée. Des espaces pour faire le maximum dans le minimum. Sôseikan s'inspire du pavillon Tai-an de Sen no Rikyû, simplification et purification extrêmes. Oyodo est une version urbaine du XX^e siècle qui s'apparente à un SOHO (Small Office House), il est accessible par une trappe et doté d'un mobilier intégré. De la tradition subsiste un *tokonoma* pourvu d'un tableau en graphite.



SÔSEIKAN TAKARAZUKA 1982



Oyodo OSAKA 1987



SHIGERU BAN

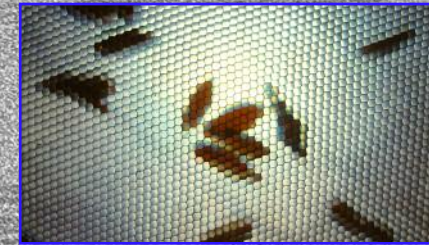
PTH-02 *PAPER TEA HOUSE* 2006



Shigeru Ban est connu comme architecte de l'urgence, comme concepteur de projets utilisant le carton. Il y a donc chez lui un tropisme environnemental et social certain qui entre en écho avec l'éthique, l'esthétique et la technique des pavillons de thé tels qu'ils ont été initiés par Sen no Rikyû. La *Paper tea house* est conçu comme une maison dans la maison. Elle met en œuvre des tubes en papier carré, du papier *washi* ainsi que du carton nid d'abeille.



KENGO KUMA



PAPER SNAKE pavilion

ANYANG CORÉE du sud 2005

PARTICULES

Kengo Kuma réinvente l'architecture traditionnelle japonaise en privilégiant l'usage de matériaux de construction locaux, dont il réinterprète les potentialités structurelles et esthétiques. Son travail repose sur quatre notions : la capacité des toits et des sols à établir des liens entre la nature et l'édifice, l'assemblage de petits éléments, *particules*, qui fractionnent l'espace, l'organisation du bâti à partir de cloisons mobiles, l'utilisation innovante de matériaux de construction vernaculaires.

Pour Kengo Kuma, dessiner toutes sortes de pavillons et notamment des pavillons de thé est une détente, une façon de s'affranchir des réflexes, un exercice de recherches architecturales innovantes à l'image de *Tsuboni*, un pavillon de méditation actuellement en cours de réalisation à Bali.



Un espace de repos pour les visiteurs du Anyang Public Art Project. Un système en nid d'abeilles est collé entre deux feuilles de trois millimètres de PRF. Ainsi, les matériaux à priori souples deviennent structurels et se composent de manière très fine : les ombres portées des arbres environnants sont vues à travers les panneaux translucides. Les études ont permis d'optimiser la taille, la forme, le nombre de plis, et les détails des panneaux, au vu du budget proposé. La surface de papier est pliée à l'image d'une spirale en mouvement, jouant avec la topographie du site à travers les arbres et créant de petits espaces protégés pour se reposer et profiter du paysage environnant. Surface 46m².

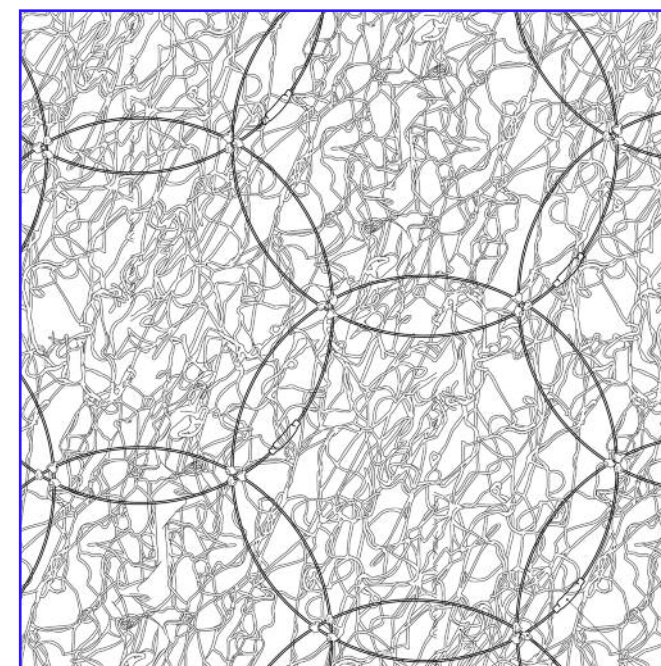
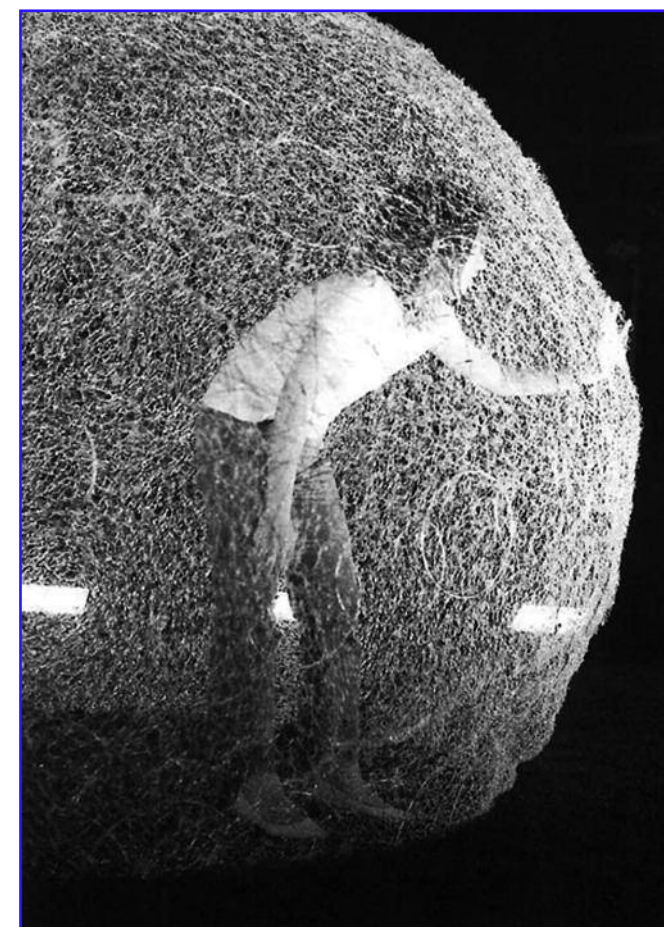




KXX

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN HARA SHINAGAWA-KU Tokyo 2005

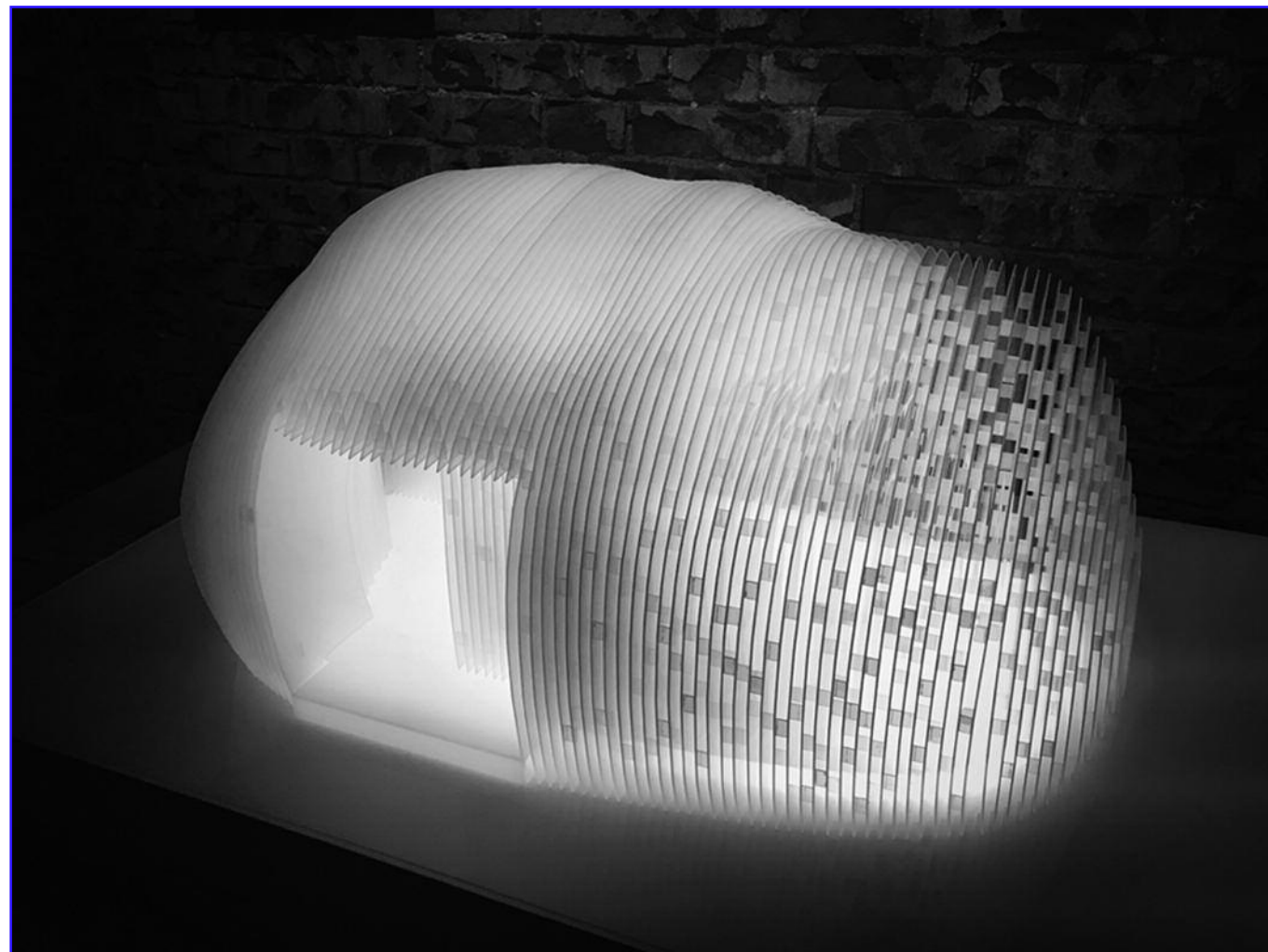
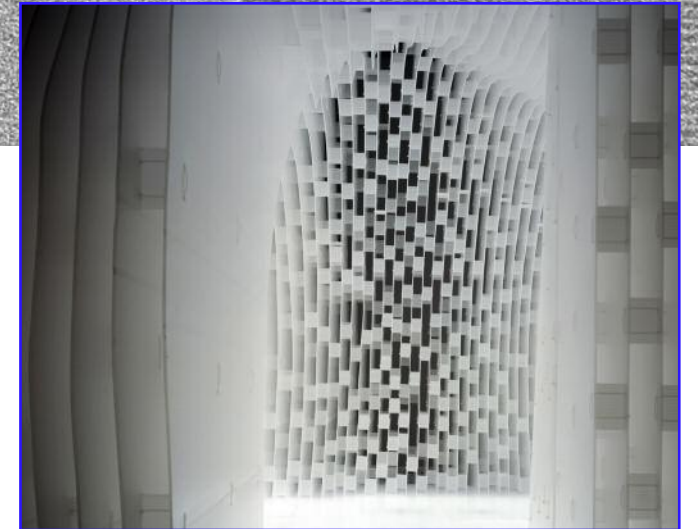
Un pavillon nomade pour représenter une marque de champagne. Dans notre tentative de nous éloigner au maximum d'une architecture dont la forme est figée, une membrane extrêmement souple composée d'un entrelacs de tubes de deux millimètres d'un matériau appelé EVA est montée sur une structure en alliage à mémoire de forme. Ainsi composée d'un entrelacs de tubes de deux millimètres de diamètre : elle peut être assimilée davantage à une membrane qu'à une armature, et tend à neutraliser au plus haut degré la dichotomie entre membrane et armature. Puisque l'alliage à mémoire de forme change de forme en fonction des changements de température, le dôme est plus proche de la biologie que de l'architecture. Finalement, le réchauffement assouplit l'alliage, permettant de plier le dôme dans une malle pour pouvoir le faire voyager à travers le monde. Surface 4m².



Oribe

CERAMICS PARK MINO / Tajimi Gifu 2005

Un salon de thé temporaire. La forme fait penser à un cocon de forme irrégulière, un hommage au bol historique déformé du maître de cérémonie du thé Furuta Oribe. Quatre-vingt-douze pièces de plastique ondulé sont fixées avec des attaches. Une fois les profils détachés, le salon de thé renvoie immédiatement à un assemblage de matériaux courants et portables. Ce salon de thé a été installé pour Archilab à Orléans en 2006, puis à Rome, Chicago et Pékin. Surface 8m².



FU-AN

FESTIVAL DE THÉ SHIZUOKA Tokyo 2007



Un salon de thé, sans murs ni colonnes, enveloppé par un super *organza*, un tissu extrêmement léger inventé au Japon. La flottabilité du gaz hélium est en balance avec le poids du tissu. Des galets sont placés en pied de voile afin de maintenir l'ensemble. Le salon de thé, doux et léger, offre une nouvelle façon d'expérimenter la cérémonie du thé. Surface 8m².



Kakoi

MUSÉE D'ART FRANKFORT 2007



Cette maison de thé se compose d'une membrane gonflable en *Tenara*, une fibre synthétique douce, légère et transparente. L'espace apparaît comme une créature lorsque l'air est injecté entre les membranes. Cette *architecture qui respire* est une interprétation de l'idée originale du pavillon de thé *Kakoi*, un espace temporaire. Le gonflage prend environ dix minutes du début à la fin, et les détails ont été conçus dans un souci de montage facile. Surface 31m².



Hö-Jö An / 800 ANS plus TARD

SHIMOYANO IZUMIGAWA-CHO SAKYO-KU KYOTO 2012

Kamo no Chōmei (1155-1216), l'auteur de *Hōjō-ki, Notes de ma maison de dix pieds*, a résidé dans une maison qui est décrite comme le prototype de la maison compacte. Le projet a pour objectif de reconstruire cette maison avec une méthode moderne, dans l'enceinte du sanctuaire de Shimogamo Jinja. Le mot *Hō-jō An* signifie ***petite et humble maison (3x3m)***. Cette maison à taille humaine, qui constitue l'origine de l'espace de vie japonais, offre aussi un contact intime avec la nature. Kamo no Chōmei a construit *Hō-jō-An* comme une maison mobile à l'époque du turbulent Moyen-Age. Pour accentuer l'idée de mobilité, nous avons créé une combinaison de films d'EFTE qui peuvent être roulés et transportés. A chacun des vingt et un films est collé un élément en bois de cèdre (section 20x30mm) et ces éléments de bois en forme de bâton sont fermement assemblés avec de puissants aimants, agissant comme une sorte de structure en tensegrité (faculté d'une structure à se stabiliser par le jeu des forces de tension et de compression). Les trois films souples sont assemblés dans une unité qui forme une boîte solide. Surface 9m².



T-Room

MINIMAL SHELTER 2013



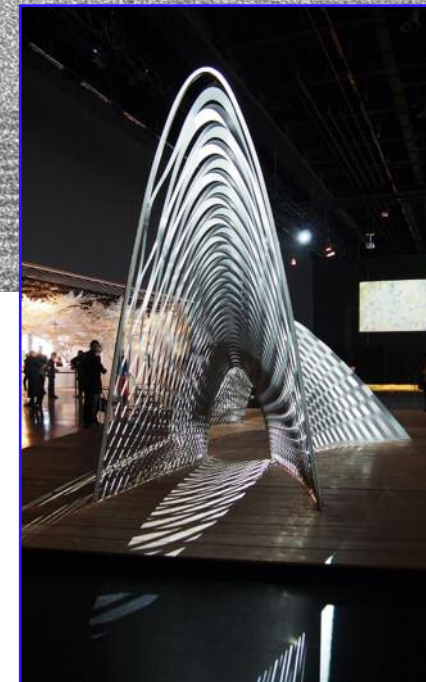
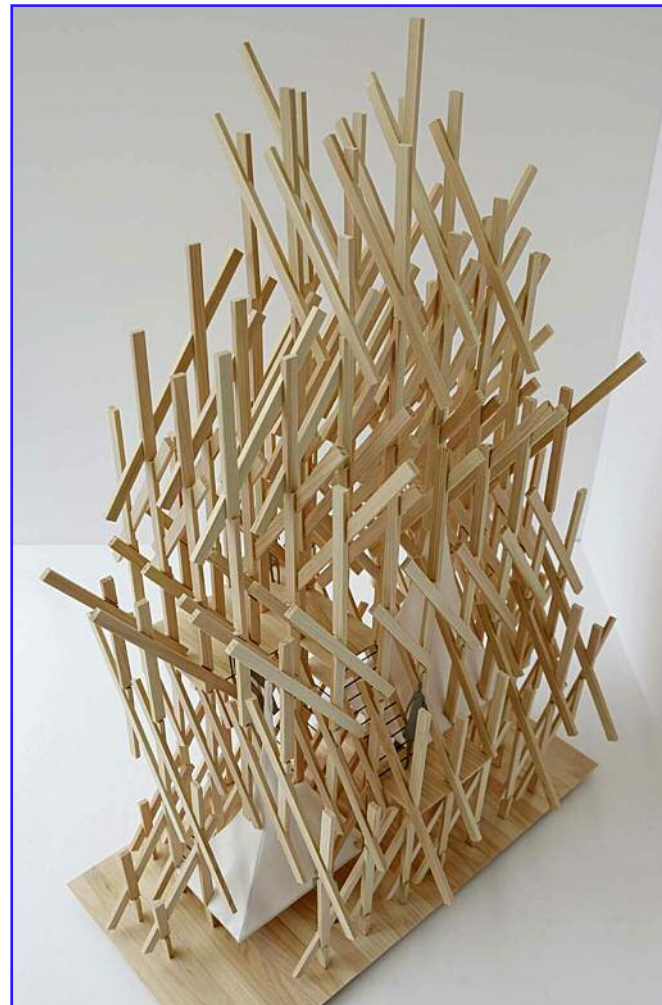
T-Room est un abri minimum doux, souple voire spongieux, comme un **organisme vivant**. Au-delà de l'orthogonalité et de la rigidité de la tradition établie par Sen no Rikyū il vise la flexibilité et met en œuvre des matériaux contemporains, fibre polyester et silicone.



YURE

JARDIN des Tuileries PARIS 2015

Yure, tanguer en japonais, est un habitat nomade en mouvement. Il ondule comme les arbres qui balancent leurs branches et leurs feuillages au gré du vent. Composé de tasseaux de bois de section unique (90x180mm), ceux-ci se superposent et s'assemblent en tournoyant créant un volume dynamique. *Yure* manifeste une géométrie organique par une simple composition géométrique d'éléments de bois.



OWAN

Foire du design MIAMI-BASEL 2016

Cette installation a été présentée lors de la Foire du design Miami-Basel 2016. Elle est un exemple de quelque chose qui existe en 2D et peut soudainement se transformer en trois dimensions grâce à une petite coupure (2 mm). Une plaque de métal épais prend la forme d'une chose organique en trois dimensions. *Owan* est le mot pour désigner le bol dans lequel on sert la soupe *miso*. Dans le *Owan* chacun peut s'imaginer dans un monde différent. Il est facilement transportable et peut apparaître comme un univers tridimensionnel. Surface 22,25m².



VANCOUVER TEA ROOM 2018



Le pavillon de thé est situé sur une terrasse au dix-neuvième étage d'une tour de quarante trois étages au centre-ville de Vancouver qui dispose d'une vue imprenable sur la baie de Coal Harbour. Le projet reprend les éléments de la tradition dans un schéma contemporain. *Shojis, engawa, tatamis*. Mais les matériaux sont canadiens. Sapin Douglas local, toit en aluminium peint, baies vitrées et isolation thermique.



TokujiN Yoshioka

KOU-AN 2011

Présenté comme un projet architectural lors de la 54^e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise en 2011, le pavillon est à présent installé dans l'enceinte du temple Tendai Sect Shoren-in à Kyoto, classé parmi les Trésors nationaux du Japon. À l'origine, la cérémonie du thé se tient dans un espace microcosmique clos, sombre et mat. Ici, la transparence due au verre rend le pavillon presque invible, la lumière génère des motifs multicolores et les plieurs des ondulations comme à la surface de l'eau. **Un anti-pavillon de thé, immatériel.**



KAZUHIRO YAJIMA

PARAPLUIE 2011

Une maison de thé repliable et transportable comme un parapluie. Facilement montée et démontée, le dispositif ingénieux offre une excellente économie de moyen. D'une surface équivalente à deux *tatamis*, il est fabriqué à partir d'une pièce unique de bambou de deux cents millimètres de diamètre divisé en cinquante nervures rayonnantes autour d'un moyeu central et enveloppées dans du papier de riz.





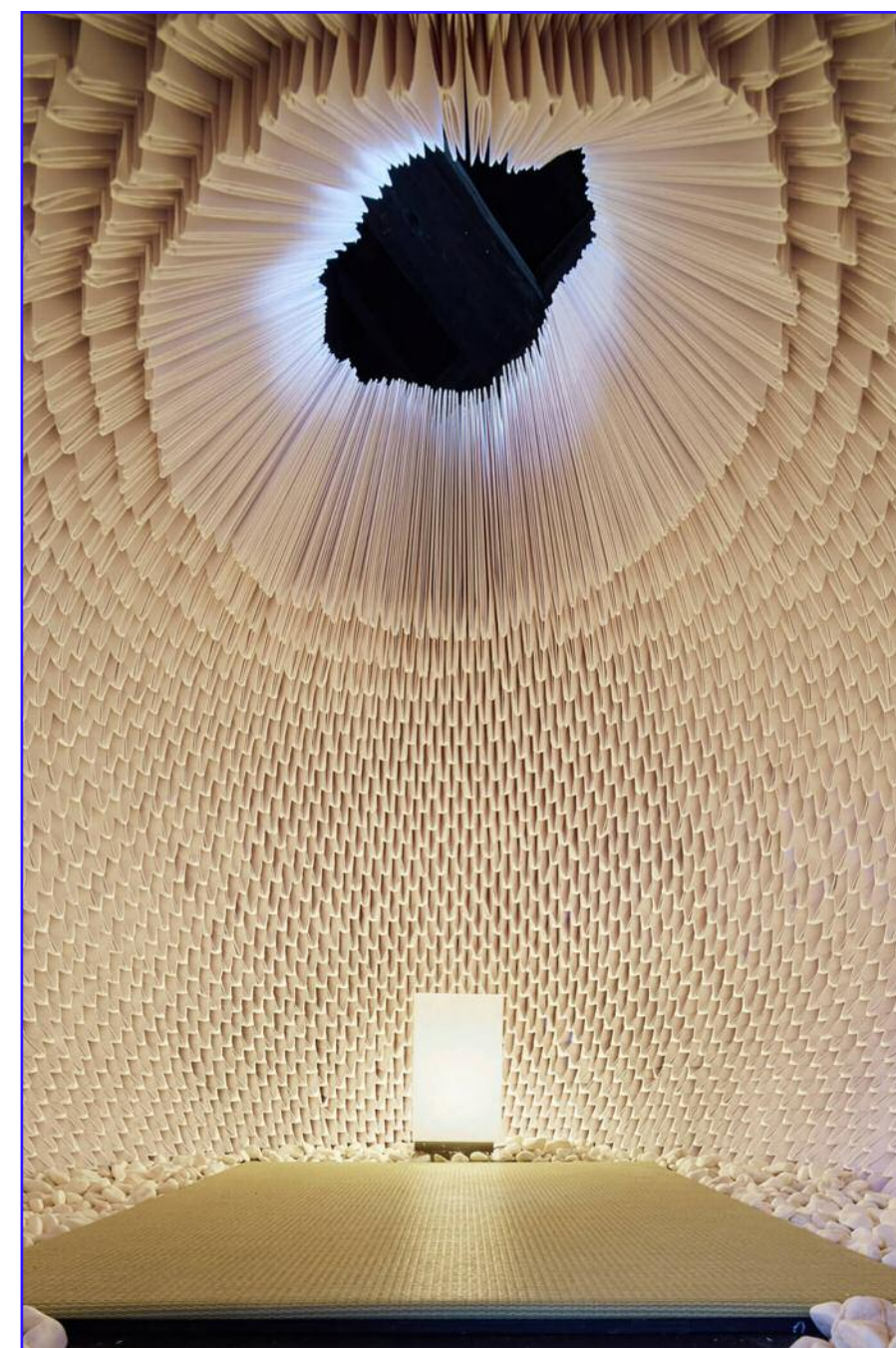
KAZUYA KATAGIRI

Shi-AN 2016

Shi-An est une maison de thé nomade et modulable réalisée suivant la **méthode de l'origami**.

La structure est fabriquée à partir de quatre milles feuilles de papier japonais *washi*, de cinq cents millimètres sur mille millimètres pliées à huit reprises de façon à créer des unités triangulaires qui seront assemblées entre elles par insertion, **sans colle ni adhésif**.

Construction et démontage sont faciles et rapides. Après une première présentation au Daidokoro, dans le château Nijo-Jo à Kyoto, le pavillon a été primé et a entrepris une tournée à travers tout le Japon.



KENZO & KENGO

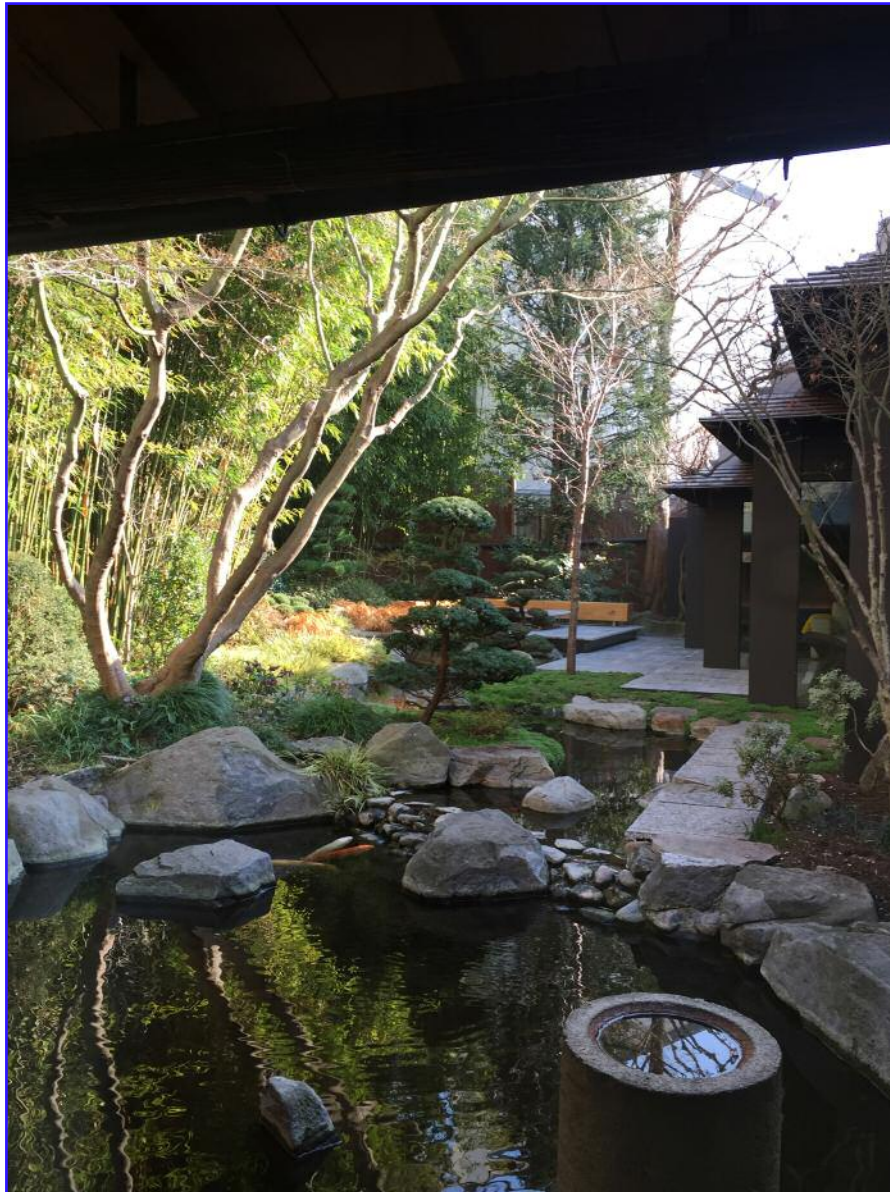


Takenoko 2019

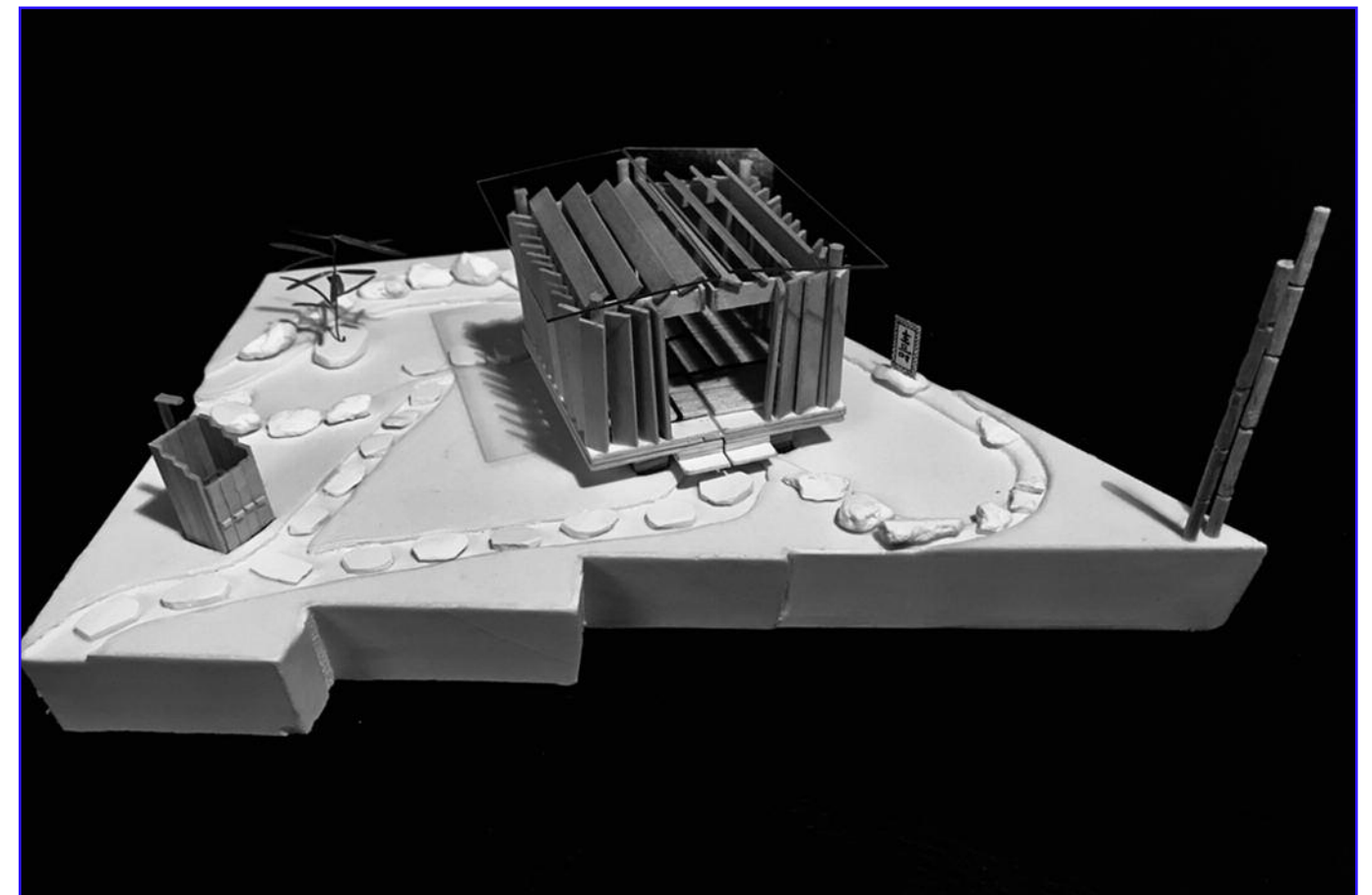
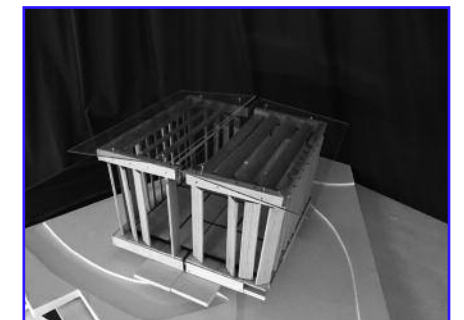
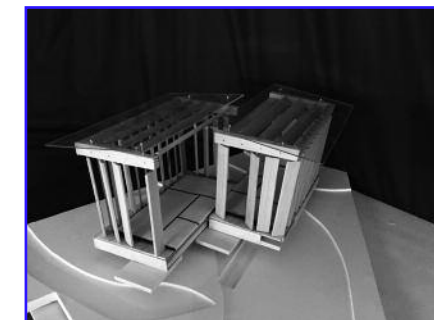
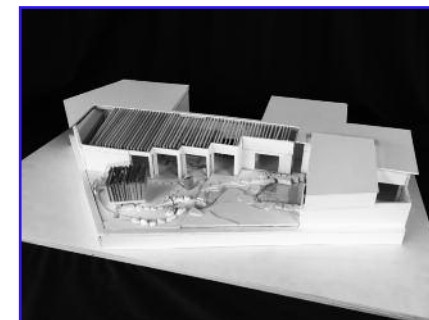
Les pavillons de papier sont des travaux d'étudiants de première année de l'ESA. Autrement dit des travaux de jeunes pousses, ceux que les japonais surnomment *Takenoko*.

Dans le quartier de la Bastille à Paris XI^e, l'ancienne demeure du couturier Kenzo a été repensée par l'architecte Kengo Kuma. L'intérieur de la demeure a été intégralement métamorphosé par l'architecte mais le magnifique jardin japonais est resté en l'état. Le projet proposé aux étudiants vise à enrichir le jardin, sans le transformer, d'un pavillon de thé. L'espace est tenu, il a été décidé de substituer le pavillon de thé à la terrasse existante.

Chizuko Kawarada, la directrice de l'agence Kengo Kuma à Paris, nous a ouvert les portes du site et de l'agence, accepté de présenter l'ensemble du projet de Kengo Kuma et de participer au jury final. Qu'elle soit ici vivement remerciée pour son engagement et sa disponibilité.



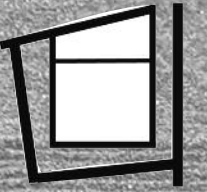
MUTATIONS / MAËVA Li



Alexandre Pham / Catalyse spirituelle



Louise Thibault / Hors du temps





RÉFÉRENCES

Mishima ou la vision du vide / Marguerite Yourcenar, Gallimard Folio, 1980.

Eloge de l'ombre / Tanizaki Junichiro, PUF, 1986.

Le sauvage et l'artifice, les japonais devant la nature / Augustin Berque, Editions Gallimard, 1986.

Le sens de l'espace au Japon - Vivre, penser, bâtir / Augustin Berque avec Maurice Sauzet, éditions Arguments, 2004.

L'autre face de la lune - Ecrits sur le Japon / Claude Lévi-Strauss, Editions du Seuil, 2011.

Vie du thé - Esprit du thé / Soshitsu Sen, Arléa, 2013.

Le jeu de l'éternel et de l'éphémère / Nelly Delay, Editions Philippe Picquier, 2016.

Le Japon ou le sens des extrêmes / François Laplan-tine, Agora, 2017.

La structure de l'Iki / Kuki Shuzo, PUF Quadrige, 2017.

L'endroit et l'envers / Doi Takeo, Picquier poche 2019.

Histoire de l'habitat idéal - de l'Orient vers l'Occi-dent / Augustin Berque, Editions du Félin, 2010.

Moderne sans être occidental - Aux origines du Japon d'aujourd'hui / Pierre François Souyri, Edi-tions Gallimard - Bibliothèque des Histoires, 2016.

Le japon d'Edo / François et Mieko Macé, Tempus, 2022.

Le livre du thé / Okakura Kakuzô, Picquier poche, 2006.

Pleine lune et sur les nattes l'ombre d'un pin / Cesare Brandi, Arléa, 2012.

Wabi-sabi, à l'usage des artistes, designers, poètes et philosophes / Wabi-sabi, pour aller plus loin / Léo-nard Koren, Le Prunier Sully, 2015/2018.

La voie des fleurs / Gusty L. Herrigel, Arléa, 2019.

Vocabulaire de la spatialité japonaise / sld de Phi-lippe Bonnin, Nishida Masatsugu, Inaga Shigemi, Augustin Berque, CNRS édit., 2014.

La maison japonaise et ses habitants / Bruno Taut, Editions du Linteau, 2014.

Dispositifs et notions de la spatialité japonaise / Be-noit Jacquet, Philippe Bonnin, Nishida Masatsugu, PPUR, 2014.

La poétique de l'architecture / Maurice Sauzet, Editions Norma, 2015.

Charlotte Perriand et le Japon / Jacques Barsac, Edition Norma, 2018.

Architecture naturelle / Kengo Kuma, Arléa, 2020.

Habiter entre nature et émotion / Maurice Sauzet, Paren-thèses, 2022.

Vers une modernité architecturale et paysagère - La villa Katsura et ses jardins : l'invention d'une mo-dernité japonaise dans les années 1930 , Nicolas Fiévé et Benoît Jacquet, 2013.

Le Pavillon d'Or / Yukio Mishima, Editions Galli-mard, 1961.

Une estrade pour contempler la lune / Philippe Bonin, Arléa, 2022.

Maison Sugimoto, Kyoto, 1723, Richard Copans, Les films d'ici - ARTE, 2007.

CRÉDITS

Textes, Photographies, Maquette © Marc Vaye

Autres crédits photographiques

page 6 © Ville de Shizuoka
page 15 © Ville de Oyanazaki
page 15 © John Weiss CC
page 15 © Suikotei CC
page 16 © Benh Lieu Song CC
page 20 © Terunobu Fujimori
page 22 © Pasi Aalto
page 24 © Bernd Schuller
page 26 © Akihisa Masuda
page 30 © Issey Miyake / Lord Snowdon
pages 30 31 © Charlotte Perriand
pages 32 33 © Tadao Andô
pages 34 35 © James Harris
pages 36 49 © Kengo Kuma and Associates
pages 40 41 © Daici Ano
page 46 © Stefan Tuchila
page 47 © kkaa / Galerie Philippe Gravier
page 50 © Tokujin Yoshioka / Yasutake Kondo
page 51 © Kazuhiro Yajima / Sathoshi Shigeta
pages 52 53 © Kazuya Katagiri / Takuya Watanabe
pages 55 57 © Générale de Productions ESA

Tout a été entrepris pour identifier les auteurs des documents qui figurent dans cette édition numérique universitaire.



ARTchITECTURES

CHRONIQUES - MARC VAYE

PASSION JAPON

#1 NOTIONS spatiales - ESTHÉTIQUES - JARDINS

#2 CÉRÉMONIE & PAVILLONS DE THÉ - KENZO & KENGO

#3 TADAO ANDÔ & SHIN TAKAMATSU - SUSUMU SHINGU - AKIRA MIZUBAYASHI

#4 SOU FUJIMOTO - CAPSULE HÔTEL - 2M26 - YAYOI KUSAMA

#5 KAZUYO SEIJIMA - ISAMU NOGUCHI - KANSAI AIRPORT EXPRESS



#2

ARTchITECTURES
CHRONIQUES - MARC VAYE